

Sous cette rubrique nous mettons en avant l'originalité d'actions initiées par les adhérents, les collectivités locales adhérentes de l'ANEV (communes ou communautés de communes, départements ou régions) dans les domaines concernant l'environnement, le social ou la gestion des terroirs, des paysages, de l'eau ou du maintien et de la promotion de l'activité viticole. Dans ce numéro : Les sénateurs de l'ANEV.

Les sénateurs sont sensibilisés à la viticulture, à son devenir, à sa place dans le développement durable des régions, à son rôle important dans la balance des paiements de notre pays. C'est pourquoi ils organisent des réunions, des colloques, ils participent à la réflexion commune, ils font des propositions pour améliorer l'existant. Nombreux (65) sont les sénateurs à adhérer à l'ANEV, et ce dès la création de celle-ci. Gérard César, sénateur de la Gironde, Serge Mathieu, du Rhône en sont d'ailleurs des vice-présidents actifs. En novembre 2001, ils ont accueilli un colloque de la CNAOC, avec l'ANEV au Sénat (voir PLV N° 5). En mai 2001 un groupe de travail sur la viticulture a été mis en place par la Commission des Affaires économiques et du plan. Présidé par Gérard Delfau, sénateur de l'Hérault il a fait l'objet d'un rapport présenté par G. César en juillet 2002 (voir PLV N° 8). Ce rapport novateur venait apporter un éclairage différent et complémentaire aux réflexions engagées (rapport Berthomeau, Inra, CNIV). En novembre c'est un colloque international sur "Vin et santé" qui s'est tenu au Sénat.

Pour une viticulture de qualité : quels vigneron pour demain ?

C'est la question qui a été posée et à laquelle de nombreuses réponses ont pu être données le 22 janvier dernier au Sénat où, sur l'invitation de Christian Poncelet, président et de Hervé Gaymard, ministre de l'Agriculture, de l'alimentation, de la pêche et des affaires rurales avait lieu une soirée avec forums, dégustations commentées et en situation (fromages, charcuteries, pains et desserts). A cette occasion de nombreuses déclarations ont pu être faites. Voici quelques extraits recueillis.

Christian Poncelet : "Le maintien de nos traditions viticoles est essentiel pour notre pays."

"Un grand débat est aujourd'hui lancé sur l'avenir de la viticulture française. Le rapport de la Commission des Affaires économiques du Sénat, rédigé par mes collègues Gérard César et Gérard Delfau, s'est attaché à rechercher des solutions et à formuler des propositions pour renforcer l'assise fragile d'un fleuron de notre économie, qui représente, on l'oublie trop souvent, le premier poste des exportations agroalimentaires de la France. Si notre pays reste le premier producteur de vin dans le monde, les difficultés sont là. La viticulture française doit faire face à la baisse de ses exportations, au gonflement des stocks ainsi qu'à une diminution de la consommation domestique.

Issus de toutes les régions de France, les vignerons qui nous font l'honneur de nous présenter leurs vins ce soir, et que je salue, sont à la fois les défenseurs d'un savoir-faire traditionnel en voie de disparition, et les pionniers d'un artisanat moderne qui ne répugne pas à recourir aux derniers progrès de la technologie. Ils défendent, à leur manière, des vins qui expriment l'authenticité et la qualité de leurs terroirs. Ils se battent contre l'uniformisation



C. Poncelet, H. Gaymard et G. César.

du goût et des saveurs. A l'instar d'un Brillat-Savarin pour qui : "la destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent", nous savons que le maintien et le développement de nos traditions vitivinicoles, culinaires et gastronomiques sont essentiels pour notre pays, sa culture et son art de vivre".

Hervé Gaymard : "Une part de notre culture et une part de rêve..."

"Par cette manifestation ce soir, par l'évocation de nos territoires et de nos terroirs, avec des hommes et des femmes qui savent en exprimer toute la force et en faire parler tous les mystères, vous nous rappelez que le vin est bien plus qu'un produit agricole et bien plus qu'une simple valeur échangeable. La vigne a marqué de son empreinte notre histoire, notre géographie, nos paysages et nos traditions. Le vin a dessiné nos coteaux, façonné nos villages et inspiré notre table.

Le vin, c'est tout cela à la fois. C'est une part de notre culture et c'est donc aussi une part de rêve.

Mais c'est aussi une force. Cette force que nous confère la place enviée, mais de plus en plus disputée, de premier producteur et de premier exportateur mondial.

C'est d'ailleurs le constat sans ambiguïté qu'a très clairement établi l'excellent rapport du groupe sénatorial présidé par G. Delfau sur l'avenir de la viticulture française et dont je salue ici le rapporteur, le sénateur G. César...

Les faits sont là : le marché intérieur continue son repli, lent mais régulier, pendant qu'une concurrence acharnée se développe chaque jour un peu plus sur nos marchés d'exportation. Nous devons continuer à renforcer l'identité liée au terroir, par plus de rigueur dans les conditions de production et dans la mise en œuvre de leur suivi. C'est le message que nous transmettent les hommes et les femmes passionnés que vous avez réunis ce soir autour de vous en choisissant de revenir à la parcelle, à la vigne, au raisin, car c'est là, avant tout que

s'exprime le terroir. C'est aussi le sens des évolutions engagées par l'Institut National des Appellations d'Origine (INAO) et qu'il convient de poursuivre avec détermination pour renforcer les liens intimes qui unissent le produit à son terroir et améliorer encore l'image et la qualité de ces produits."

Gérard César : "Aller à la rencontre des consommateurs."

"La qualité est la première priorité que le groupe de travail a souhaité assigner à la filière. Elle rend nécessaire, à notre sens, une poursuite de la reconversion du vignoble, une mise en application rigoureuse de la réforme de l'agrément et des conditions de production, ainsi qu'un renforcement des contrôles en aval de la filière... la viticulture française doit réaffirmer son choix d'une production rigoureuse, authentique et de qualité qui est le meilleur rempart contre le risque d'uniformisation des goûts et des produits... je soulignerai que cet engagement peut devenir un argument pour séduire le consommateur, à condition d'être mis en valeur par une communication appropriée. Il convient, dans cet esprit, d'aller à la rencontre des consommateurs et d'inventer de nouveaux modes de transmission de la culture du vin."



Eric Baumard a commenté les vins.